

architecte en chef : Michel Ecochard
architecte d'exécution : N' Sangue AKWA
maître de l'ouvrage délégué : SCET Coop.
BET : lepetit

L'Université de Yaoundé a été créée en 19.. où elle a commencé à fonctionner dans des locaux provisoires. Le gouvernement camerounais et le Ministère français des Affaires Etrangères (Coopération), comprenant l'importance de cette institution pour le pays ont participé ensemble à sa réalisation, le gouvernement camerounais en fournissant le terrain (splendide palmeraie de 80 hectares se développant en amphithéâtre autour de bassins de pisciculture) et le gouvernement français en finançant les études et les constructions.

L'université, formée de 3 facultés - sciences, droit et lettres - est prévue pour 4 000 étudiants ; mais le projet actuel n'est que pour 2 000 étudiants, 2 000 autres étudiants devant trouver place dans des instituts qui se développeront au fur et à mesure des besoins, mais sur des terrains réservés à l'avance sur ce campus.

L'ensemble du campus comporte en plus des facultés, une cité universitaire avec foyer et restaurant pour 1 000 à 1 200 étudiants, un stade de compétition aux dimensions internationales, des tennis, volley-ball, basket-ball, terrains d'entraînement, terrains omnisports, gymnase couvert, piscine et club d'étudiants.

Toujours sur ce campus, vient d'être commencée la réalisation d'un centre universitaire des sciences de la santé dont les étudiants seront logés dans la cité universitaire.

Pour la construction, l'on a cherché à utiliser au maximum les matériaux locaux :

1) toutes sortes d'essences de bois de très belles couleurs allant du jaune clair au rouge foncé, couleurs dont il a été tiré parti dans les réalisations. On a aussi cherché à moderniser l'emploi du bois, en

construisant en particulier des salles couvertes de paraboloides hyperboliques auto portants

2) la pierre : pierre d'une très belle couleur grise qui s'accorde très agréablement à la couleur claire du béton brut que l'on utilise en différentes formes d'appareillages correspondant soit aux murs porteurs, soit aux importants murs de soutènement du jardin, car l'ensemble des constructions se développe sur un terrain ayant près de 10 à 12 % de pente.

Une grande utilisation a été faite des arts plastiques du pays, en collaborant en particulier avec des ateliers d'art nègre et des sculpteurs Bamiléké et Bamoun pour réaliser des coffrages de béton brut, suivant leurs techniques personnelles de sculpteurs sur bois.

Actuellement, près de la moitié de l'université est réalisée et son développement se continue harmonieusement en partant d'un plan d'ensemble pré établi qui sert de base de départ, mais qui se modifie régulièrement pour tenir compte des besoins changeants et évolutifs de l'Université.